

LUC ARKANSAS

Les Galéjades Singulières - nouvelles

---

105

### UNE CURIEUSE HISTOIRE D'OISEAUX

Pour être une tête de linotte, Mme Faisan, habitante de Coq-sur-Loie, quartier Les Perruches, villa " Deux Colombes " n'en envoya pas moins, un jour, une question perspicace au Jeu des Mille francs, animé comme chacun le sait par l'excellent Lucien Chevêche.

Elle libella ainsi sa question :

" Comment appelle-t-on la femelle du coucou , celui-là même qui sonne l'heure au fond des bois ...? "

Le candidat malchanceux qui tomba sur cette colle, fut un certain Mr Merle, venu tout exprès de Lalouette-sur-près, le village voisin. Il eut beau interroger du regard les spectateurs de la salle, se tordre le cou en fixant les yeux au plafond, il ne put donner la réponse dans les temps impartis, laquelle est évidemment : " la coucoute " !

L'échec de Mr Merle arrangea agréablement les affaires de Mme Faisan, car elle reçut, quelques jours plus tard, une lettre à l'effigie du Directeur général de l' O.R.T.F. contenant un chèque d'un montant de soixante dix francs et vingt centimes. Elle en fut enchantée et, grâce à cet argent tombé des nues, elle décida de s'offrir un bon repas, n'ayant préparé justement aucun plat ce jour-là. Elle se rendit donc au restaurant " La Tourterelle " qui était un établissement connu pour sa bonne cuisine et même cité dans le guide touristique: " Vautours et Balades ". Elle y consomma un excellent pâté de cailles, un canard à

l'orange, des perdrix sur canapés et termina par un fromage de colibri, importé des îles du Pacifique. Elle apprécia ce dernier qui était inconnu d'elle, en redemanda, avec supplément sur la note, une deuxième portion, puis une troisième, se disant qu'elle n'aurait probablement plus l'occasion de retrouver une pareille merveille. Hélas, elle ignorait si bien penser, car le destin la guettait à ce moment précis. En effet, dans cette ultime portion se trouvait un os de colibri qu'elle avala...

Presque immédiatement, Mme Faisan devint blanche comme une mouette, tourna de l'oeil et mourut bientôt dans les bras du docteur Loriot, qu'on était allé quérir de toute urgence. Impuissant et consterné, le médecin ne put que constater le décès dû à une perforation successive de l'estomac et du coeur... La mort avait été foudroyante. On apprit du médecin, à cette occasion, que les os de colibri s'avèrent des plus dangereux .

Quelques temps après, la malheureuse Mme Faisan fut enterrée dans le petit cimetière de Coq-sur-Loie, dans le caveau familial et auprès de son mari. Elle fut regrettée, car c'était une personne foncièrement bonne et serviable, s'occupant entre autres d'oeuvres sociales et fervente chrétienne, qu'on apercevait inmanquablement à tous les offices religieux se tenant dans la petite église du pays.

Son modeste tombeau, placé sur la droite en entrant dans le cimetière, première ou seconde allée, j'ai oublié, lequel jouxte d'un côté celui de

la famille Couroucou-Decuba, et de l'autre, le somptueux caveau en marbre noir des Calothorax de Jourdan. Là, on découvre une dalle blanche, surmontée d'un marbre rose, où est portée l'épithaphe suivante:

" A notre Maman Faisan regrettée,  
Née Bergeronnette-Ducorbeau,  
Ses Moineaux à jamais reconnaissants "

Puis, au-dessous :

" Ici repose ce brave Antoine Faisan de  
l'Exocet... Priez pour lui. "

De son côté, l'auteur prie le lecteur de lui pardonner cette courte histoire, qui ne raconte rien, et se termine lamentablement en queue de poisson volant. Merci.